

- Les familles avec enfants dans les habitations multifamiliales denses : une étude sur la pratique du jeu libre des enfants dans les espaces extérieurs communs
- 21<sup>ème</sup> Colloque de la Relève VRM
- Ferrand Sebastien
- Maîtrise en aménagement, option Ville, territoire, paysage
- École d'urbanisme et d'architecture de paysage
- Faculté de l'aménagement – Université de Montréal
- Monsieur Juan Torres
- sebastien.ferrand@umontreal.ca

Afin d'endiguer le fléau de l'étalement urbain provoqué par la profusion de maisons unifamiliales loin des quartiers centraux, on fait valoir l'intérêt de développer l'habitat multifamilial dense (Vivre en ville et écobâtiment, 2017). Cependant, pour favoriser l'attraction et la rétention des familles avec enfants, ce type d'habitat doit satisfaire à certaines de leurs attentes, comme l'accès à un espace analogue à la cour privée permettant la pratique du jeu libre de leurs enfants (Fortin, 2015). Depuis plusieurs années, le jeu libre est par ailleurs, largement valorisé dans la littérature scientifique et les médias (ACSP, 2019). Cette mise en exergue intervient face à l'inquiétante diminution de sa pratique en Amérique du Nord et les impacts délétères qui en découlent sur la santé des enfants (Gray et al., 2015). Pour tenter de contenir ce phénomène, les professionnels de différents domaines invitent les parents à multiplier les occasions de jeu libre de leurs enfants en plein air (Tremblay et al., 2015). Cependant, les préoccupations parentales en matière de sécurité en limitent les opportunités (Kalish et al., 2010).

Dans l'habitat multifamilial dense, les espaces extérieurs communs peuvent représenter un espace de jeu accessible et sécuritaire aux yeux des parents mais sont rarement aménagés pour en favoriser la pratique.

Cette recherche en aménagement, située à la rencontre entre les espaces extérieurs communs des habitations multifamiliales, les préoccupations parentales et le jeu libre des enfants, vise à comprendre comment ces espaces sont perçus par les parents et comment les familles avec enfants les utilisent pour le jeu libre des enfants.

Pour y répondre, notre démarche ethnographique prend la forme d'une recherche exploratoire qualitative établie sur la base d'un partenariat avec la *Corporation Mainbourg*, un organisme de développement immobilier à but non lucratif de l'Est de Montréal. Elle s'appuie sur une étude post-occupationnelle d'un complexe de 114 habitations situé dans le quartier de Pointe-aux-Trembles, nommé *Le Domaine*. Ciblante essentiellement le point de vue et les modes d'utilisation des familles avec enfants, elle s'articule autour d'entrevues semi-dirigées avec des parents (n.12) et sur

l'observation directe des activités ludiques de leurs enfants dans ces espaces, à l'aide d'une cartographie comportementale (16h réparties sur 8 jours). Cette dernière s'appuie sur l'outil d'observation TOPO (*Tool for Observing Play Outdoors*) qui intègre une typologie permettant de saisir les comportements de jeu des enfants dans des environnements extérieurs (Loebach et Cox, 2020).

Les résultats de cette recherche sont organisés en trois parties, sous forme d'étapes successives afin d'en simplifier la compréhension. La première présente la manière dont les parents comprennent ces espaces et comment ils les perçoivent en matière de sécurité et de lieu potentiel pour le jeu libre de leurs enfants. La seconde dévoile les règles formelle et tacites qui régulent la pratique du jeu libre dans ces espaces. Enfin, la troisième décrit la manière dont les familles avec enfants les utilisent en conséquence.

Les entretiens semi-dirigés ont permis de révéler le caractère ambigu des espaces extérieurs communs. En effet, pour la majorité des parents, ce type d'espace spécifique aux habitations multifamiliales denses, était méconnu avant leur arrivée au *Domaine*. De fait, ils cherchent à le comparer à des espaces plus conventionnels mais plutôt antagonistes comme la cour privée et le parc public. Il en découle nécessairement une lecture de l'environnement et des attentes contrastées. Ainsi, selon le modèle de référence des parents, ces espaces peuvent être très appréciés pour leur superficie et les équipements de jeux qui y sont proposés ou à l'inverse, peuvent se voir reprocher le type d'équipements installés pour le jeu des enfants qui en limitent l'usage aux plus jeunes d'entre eux. Malgré ces perceptions opposées, les parents s'accordent pour considérer les espaces extérieurs communs du *Domaine* comme propices au jeu libre de leurs enfants. Ce statut s'appuie sur la particularité que le *Domaine* dispose au sein de ses espaces extérieurs communs, d'une zone spécifiquement dédiée au jeu libre des enfants, à proximité directe des logements et relativement éloignée de la rue. Malgré quelques appréhensions vis-à-vis du comportement de certains voisins adultes, les parents affichent dans leur discours, une forte solidarité parentale leur offrant un sentiment de contrôle des espaces extérieurs du *Domaine* suffisant pour en favoriser les opportunités de jeu libre de leurs enfants. Paradoxalement, dans ce territoire contrôlé par les parents, ce sont les enfants qui sont désignés comme source principale de conflit. Les conflits d'enfants pouvant aboutir à des conflits de parents, il convient d'en réduire les risques au

maximum. Pour ce faire, les parents qui résident depuis plusieurs années au *Domaine*, ont instauré une règle implicite qu'ils transmettent à chaque nouveau résident : la « surveillance de proximité ». Les parents sont ainsi tenus d'effectuer une surveillance de leur enfant depuis l'extérieur, durant ses périodes de jeux afin d'intervenir rapidement en cas de conflits. Cette règle implique une certaine proximité entre parents, qu'ils apprécient de différentes manières. Enfin, pour établir cette surveillance intensive et réguler le jeu libre de leurs enfants, les parents s'appuient sur deux grands préceptes : contenir le jeu libre des enfants dans les limites physiques de l'espace destiné au jeu et respecter l'« usage conforme » de l'espace et des équipements proposés.

Dans cet environnement où le *parent*, l'*enfant* et l'*espace* sont « sous contrôle », chacun tente de s'adapter pour utiliser les espaces extérieurs communs au plus proche de ses aspirations.

Les parents cherchent ainsi à concilier l'optimisation du temps de jeu libre en extérieur de leurs enfants, la « surveillance de proximité » imposée et la « bonne distance » entre parents dont ils ont besoin. Dans cette quête, trois types de parents se dégagent : le parent « membre », le parent « oscillateur » et le parent « résigné ». Le parent « membre » utilise fréquemment les espaces extérieurs communs. Il a construit une relation de confiance avec les autres « membres » et partage avec eux la « zone de surveillance » de l'espace de jeu. Le lien créé avec ces autres « membres » lui permet de déléguer une partie de la surveillance de son enfant. Il effectue ainsi, occasionnellement, une surveillance à distance, depuis son domicile. Le parent « oscillateur » utilise l'espace de jeu à fréquence variable du fait de son ambivalence vis-à-vis des règles imposées par les parents « membres ». Lorsqu'il accompagne son enfant dans l'espace de jeu, il en reste très proche et maintient une certaine distance avec la « zone de surveillance » occupée par les parents « membres ». Stratège, le parent « oscillateur » attend parfois que l'espace de jeu soit « libéré » par les « membres » pour laisser son enfant y jouer en autonomie. Le parent « résigné » est celui qui ne fréquente pas ou plus, l'espace de jeu du *Domaine*. N'adhérant pas aux règles imposées ou faute de temps pour pouvoir les respecter, il s'efforce de trouver des solutions alternatives pour que son enfant puisse jouer à l'extérieur. Ainsi il l'accompagne dans les aires de jeux aux alentours malgré la volonté de son enfant de jouer dans les espaces extérieurs communs du *Domaine*.

Une grande partie des activités ludiques des enfants s'effectue autour des modules de jeux qui sont proposés. Cependant, alors qu'ils apparaissent dans les discours parentaux comme les jeux favoris des enfants, la règle de l' « usage conforme » joue un rôle dans cette représentation. En effet, selon nos observations, les préférences des enfants sont partagées entre ce type de jeu et d'autres activités que l'environnement propose. Ainsi, les enfants apprécient autant jouer avec le sable situé sous les balançoires que de s'asseoir dessus. Dans ce conflit d'usage entre enfants, les parents se positionnent systématiquement en faveur de l'usage programmé de l'espace. Selon les parents, les enfants apprécient également le jeu de la « cachette ». Pour autant, le déroulement de ce jeu est fréquemment interrompu par les parents lorsque les enfants ne sont plus dans leur champ de visibilité. L'espace destiné au jeu proposant peu d'option pour se cacher et les enfants étant soumis à une « surveillance de proximité » les empêchant de s'en extraire, ils s'orientent vers les modules de jeux, faute d'alternative stimulante. Cependant, les enfants usent de stratégies pour étendre leur terrain de jeux. Ainsi, ils s'appuient généralement sur toutes sortes d'éléments ou d'évènements extérieurs pour s'extraire de la zone autorisée. Qu'il s'agisse d'un voisin promenant son animal domestique, un parent qui répare une voiture ou la nécessité de disposer d'une surface rigide pour faire rouler une voiture télécommandée, tous les prétextes sont bons pour s'éloigner de la zone contrôlée.

Lorsque l'hiver arrive, les espaces extérieurs communs du *Domaine* sont recouverts de neige. Parents et enfants découvrent alors un espace dans lequel leurs repères et les cadres établis s'estompent. L'espace de jeu s'étend désormais bien au-delà des limites habituelles et c'est l'occasion, pour les enfants, d'élargir leur champ d'exploration ludique sans enfreindre la règle du respect des limites spatiales, devenue obsolète. La rigidité des règles laisse place à la plasticité de ce nouvel environnement dont il est difficile pour les parents de définir un « usage conforme » ouvrant ainsi de belles perspectives de jeux. Les enfants profitent ainsi de la malléabilité de la neige pour façonner l'espace à leur guise tandis que les parents, libérés de certaines règles de surveillance fabriquent des igloos pour les enfants et expriment avec enthousiasme, les souvenirs et les projets hivernaux partagés avec d'autres parents.

Les résultats de cette recherche amènent à considérer les espaces extérieurs communs du *Domaine* comme un environnement paradoxal pour la pratique du jeu libre des enfants. Alors que les stéréotypes négatifs de l'espace public qui alimentent

généralement les préoccupations parentales et limitent les opportunités de jeu libre de leurs enfants sont ici nuancés, ce sont les stéréotypes négatifs de l'enfant qui alimentent leurs inquiétudes et affectent les modalités du jeu libre. La surveillance accrue des enfants, met en tension le rôle parental vis-à-vis de l'autonomie qu'il doit cultiver chez son enfant pour son développement. De plus, malgré un espace extérieur attenant au domicile, propice à une surveillance depuis l'intérieur, la « surveillance de proximité » conditionne le temps de jeu de l'enfant à la disponibilité de son parent et à sa capacité à cohabiter avec d'autres parents dans un espace restreint. Cette forte densité parentale au sein d'un espace composé d'équipements standardisés destinés au jeu des enfants, le rend paradoxalement peu jouable. En effet, guidés par une lecture formelle de l'espace, sur laquelle ils basent la règle de l'« usage conforme », les parents imposent malgré eux, des modalités de jeux à leurs enfants. Bien que les plus jeunes d'entre eux (jusqu'à 6 ou 8 ans, selon les parents) apprécient particulièrement l'espace de jeu, leurs aînés s'en désintéressent au profit de jeux d'intérieur.

Ainsi, cette recherche confirme l'hypothèse que les espaces extérieurs communs des habitations multifamiliales denses peuvent représenter un espace de jeu accessible et sécuritaire aux yeux des parents. Elle permet de saisir les facteurs d'influence de la pratique du jeu libre des enfants propres à ces espaces, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des enjeux de l'habitat multifamilial inclusif des familles avec enfants.

A la lumière de ces résultats, il serait opportun de considérer dans l'aménagement de ces espaces extérieurs communs des habitations multifamiliales ayant vocation à accueillir des familles avec enfants, trois enjeux spécifiques. Premièrement, garder à vue que la pratique du jeu libre des enfants est soumise à la condition de ne pas nuire aux relations de voisinage. Deuxièmement, anticiper l'hyperspécialisation des espaces (zone de surveillance, espace unique dédié au jeu, etc.), propices à contraindre et figer les usages et les personnes, en proposant par exemple des micro-scènes et du mobilier amovible. Enfin, mettre en place des espaces de jeux « suggérés », dotés d'une certaine plasticité, favorisant une lecture fonctionnelle de l'espace plutôt qu'une lecture formelle pouvant devenir restrictive.

## Bibliographie

- Association canadienne de santé publique (ACSP) (2019). Énoncé de position : Le jeu libre des enfants. Mars 2019. Sur Internet : <https://www.cpha.ca/fr/le-jeu-libre-des-enfants>.
- Fortin, A. (2015). Politique et imaginaire de la ville. Dans J.P. Meloche et J. Torres (dir.), *Vivre en famille au cœur de la ville* (1<sup>e</sup> éd., p. 75-90). Presses de l'université de Montréal
- Gray, C., Gibbons, R., Larouche, R., Sandseter, E. B. H., Bienenstock, A., Brussoni, M., Chabot, G., Herrington, S., Janssen, I., Pickett, W., Power, M., Stanger, N., Sampson, M., Tremblay, M.S. (2015). What is the relationship between outdoor time and physical activity, sedentary behaviour, and physical fitness in children? A systematic review. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 12, 6455-6474. <https://doi.org/10.3390/ijerph120606455>
- Kalish, M., Banco, L., Burke, G., et Lapidus, G. (2010). Outdoor play: A survey of parent's perceptions of their child's safety. *The Journal of trauma*, 69(4 Suppl), S218–S222. <https://doi.org/10.1097/TA.0b013e3181f1eaf0>
- Loebach, J., et Cox, A. (2020). Tool for observing play outdoors (TOPO): A new typology for capturing children's play behaviors in outdoor environments. *International journal of environmental research and public health*, 17(15), 5611. <https://doi.org/10.3390/ijerph17155611>
- Tremblay, M. S., Gray, C., Babcock, S., Barnes, J., Bradstreet, C.C., Carr, D., Chabot, G., Choquette, L., Chorney, D. Collyer, C., Herrington, S., Janson, K., Janssen, I., Larouche, R., Pickett, W., Power, M., Sandseter, E.B.H., Simon, B., Brussoni, M. (2015). Position statement on active outdoor play. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 12(6), 6475-6505. <https://doi.org/10.3390/ijerph120606475>
- Vivre en ville et Écobâtiment (2017). Réussir l'habitat dense : dix clés pour des habitations compactes, attrayantes et performantes. *Outils le Québec* ; 9.